

extérieurs

DESIGN

LE MAGAZINE DU NOUVEL ART DE VIVRE OUTDOOR

DÉCO

Quand le mobilier
s'efface dans le jardin !

REVÊTEMENTS OUTDOOR

10 matériaux
coups de cœur

PISCINES

Opération remise
en route pour
baignade en
toute sécurité !

SPÉCIAL AMÉNAGEMENT

Créez un jardin à votre image

- ✓ Organisez des espaces à vivre au quotidien
- ✓ Mettez sur une palette végétale insolite
- ✓ Personnalisez votre déco

N°57

L 16479 - 57 - F: 5,50 € - RD



PROMENADE, ORCHESTRÉE

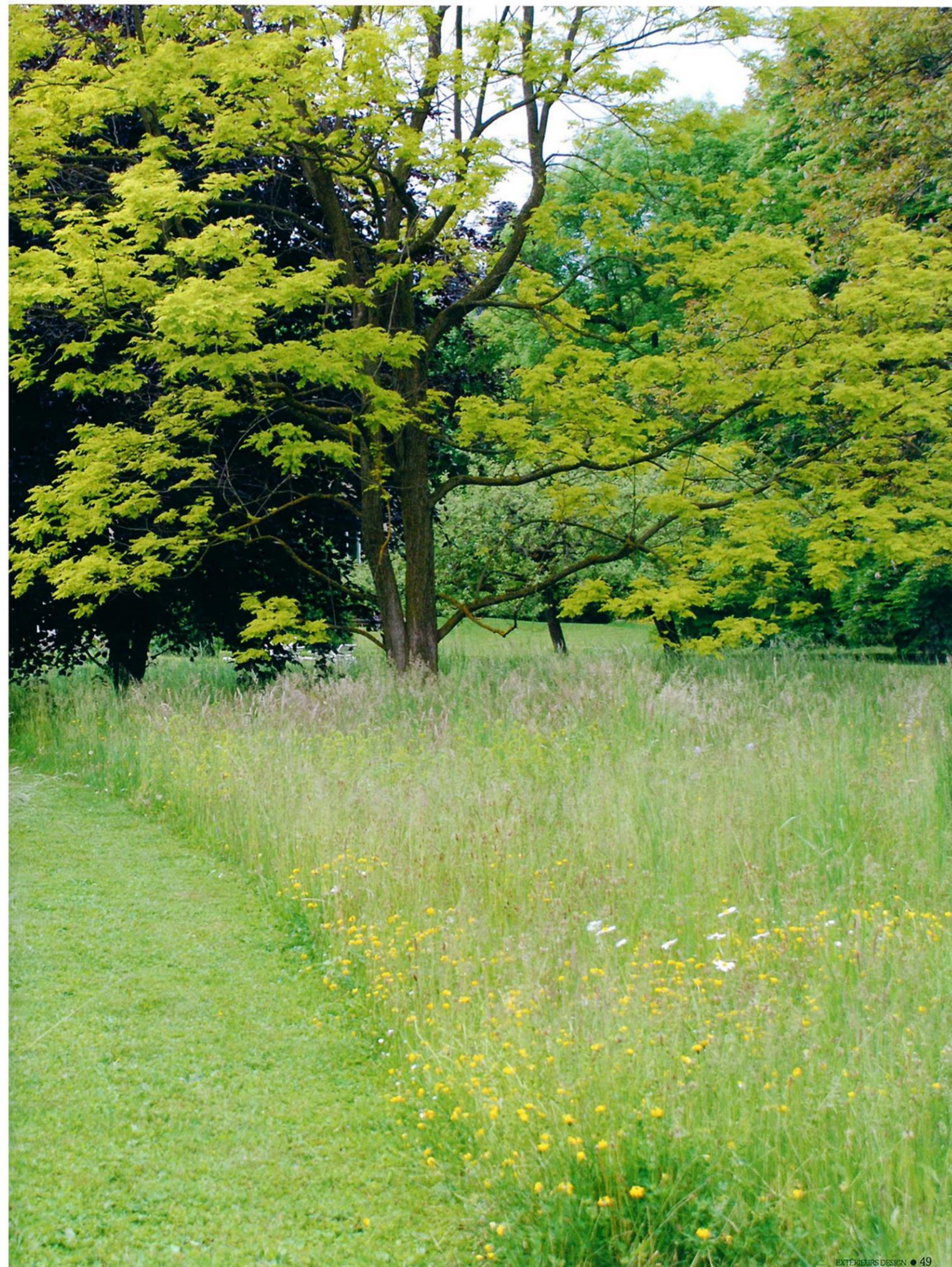
À Vandœuvre, Christian Préaud organise un espace champêtre pour une déambulation entre sous-bois et parterre, sans dénaturer l'esprit de prairie originel. Une réalisation qui conjugue habilement des touches classiques et un caractère contemporain, fidèle à la signature du paysagiste.

● NATHALIE DEGARDIN - RÉALISATION ET PHOTOS : CHRISTIAN PRÉAUD-ATELIER JARDINS

Habitant cette demeure près de Genève depuis un moment, les propriétaires font appel à Christian Préaud d'Atelier Jardins avec une question simple. Ils ont une vaste pelouse tondue, un domaine qui s'étend sur un hectare, où se dressent çà et là quelques arbres solitaires, dont un vieux pommier. Mais ils se rendent compte qu'ils n'en profitent pas, ainsi, quand ils sortent, ils n'y restent pas longtemps, comme désœuvrés. « *Pourtant, dans cette commune rurale, le jardin a pour fond d'écran le massif du Mont-Blanc !* » souligne le paysagiste. Son défi est alors de créer du lien, de redonner une lecture de ce grand terrain, qui s'offre directement à la vue : « *Il fallait recréer de la surprise. Et pour cela construire une déambulation, avec des avant-plans, des repères, des passages secrets, et du relief par des effets de construction en négatif-positif, des pleins et des creux.* » Utilisant les arbres comme des personnages à mettre en valeur, il dessine alors des allées entre deux arbres, pense des contrastes entre des chemins tondu dans un paysage de prairie accentué et plante des bandes d'iris. « *L'enjeu était de cacher les limites du jardin, ce qui est assez souvent le cas dans nos réalisations. Je me suis, par exemple, appuyé sur l'un des sous-bois frontaliers pour le faire déborder dans le jardin.* » Il redonne alors une géométrie au lieu, casse les alignements pour ne plus être face à ce « *vaste océan vert et créer des écrans* ». Il le ponctue de petits endroits où se poser et joue sur la simplicité des végétaux pour garder ce caractère naturel de départ : « *On a renforcé l'esprit de prairie en réintrodui-*

sant des fleurs sauvages dans des graminées naturelles. On a choisi de les traiter en masse et non pas en échantillonnage, comme on le fait dans des massifs. En réponse aux allées en creux, nous avons créé en volume – en plein – un canal d'iris, de gauras et de myosotis vivaces. On est dans un environnement que la nature aurait pu faire toute seule ! Nous avons travaillé en fondu enchaîné vers le paysage rural sans plus de sophistication. C'est un vrai travail, avec une palette homogène, d'accompagnement "raisonné" d'une nature qui peut être préexistante. »

Autour de la maison, il marque un secteur en entourant un pommier d'une ceinture de buis et d'un parterre de lierre pour lui donner une assise, comme un écrin, au même titre que des carrés de potager dessinés à proximité de la terrasse, ou que la présence d'un bassin. Car l'exercice a été essentiellement de décider avec les propriétaires de cette réattribution, cette réappropriation du terrain : « *Nous avons eu des échanges sur la façon dont le jardin intervient dans leur vie, pour qu'il y ait une continuité avec leur espace à vivre intérieur, qui est particulièrement calme et doux.* » Ce qui appelle la programmation de fonctions, c'est-à-dire une aire de promenade, des coins de jardinage, des zones de lecture, en les pensant dans la durée : « *Les jardins les plus réussis sont ceux où la lecture de l'espace est compréhensible à toutes les saisons, rappelle Christian Préaud. Nous avons fait en sorte que le jardin s'accroche au paysage alentour, et je dois dire que cette réalisation est des plus gratifiantes.* »





La vaste étendue a été structurée en créant des déambulations, des passages secrets, des écrans masquant les limites du jardin.



Des allées ont été tondues pour dessiner des bandes en creux dans un jeu de reliefs orchestré.